



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de Mme Audrey Azoulay,

Directrice générale de l'UNESCO,

à l'occasion de la Journée mondiale de la poésie

22 mars 2020

À l'image de l'écrivain Franz Kafka, pour qui « un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous », le professeur John Felstiner de l'Université de Stanford s'interroge dans le titre de son ouvrage : « la poésie peut-elle sauver la Terre ? »¹.

« Pourquoi invoquer les plaisirs de la poésie, alors que le moment est venu d'apporter une réponse sans réserve ? La réponse naît de l'individu, ce sont les individus qui récitent les poèmes et c'est à eux qu'ils sont adressés. L'un après l'autre, la volonté d'agir peut s'élever en nous. Parce que nous sommes l'élément vers lequel tendent la beauté et la force des poèmes, nous avons la possibilité de reconnaître et d'alléger notre empreinte dans un monde où toute la nature revêt une importance vitale. »

Élaborée avec des mots, colorée par des images, composée suivant une métrique donnée, la poésie détient un pouvoir sans égal ; celui d'ébranler notre quotidien et de nous rappeler la beauté de ce qui nous entoure et la résilience de l'esprit humain.

Cette année, alors que s'achève la Décennie des Nations Unies pour la diversité biologique et que s'ouvre l'Année internationale de la santé des végétaux, l'UNESCO célèbre les poètes d'hier et d'aujourd'hui qui défendent la biodiversité et la protection de la nature.

¹ Why call on the pleasures of poetry, when the time has come for an all-out response? Response starts with individuals, it's individual persons that poems are spoken by and spoken to. One by one, the will to act may rise within us. Because we are what the beauty and force of poems reach toward, we've a chance to recognize and lighten our footprint in a world where all of nature matters vitally.

(extrait de *Can Poetry Save the Earth?*, John Felstiner, 2009)

Si la protection de la biodiversité est récemment devenue un sujet de société, cela fait des milliers d'années que les poètes nous enjoignent d'apprécier la beauté de la nature. L'amour, la mort et la nature sont sans doute les thèmes qui ont inspiré le plus les poètes. Ces derniers ont su percevoir et célébrer depuis longtemps le lien indéfectible entre les émotions humaines et la richesse de l'environnement – de Garcilaso de la Vega à Victor Hugo, en passant par Alexandre Pouchkine et Sarojini Naidu.

Plus récemment, ils ont commencé à convoquer leur mémoire culturelle et leurs préoccupations écologiques pour témoigner du changement climatique. À travers leurs œuvres, ces éco-poètes placent le patrimoine naturel et culturel au centre du débat politique et en font une question de survie. Le poète mapuche contemporain Elicura Chihuailaf exprime avec force ce lien entre le savoir autochtone et la protection des écosystèmes :

« J'apprends alors les noms des fleurs et des plantes
Les insectes remplissent leur rôle
Rien n'est de trop en ce monde
L'univers est une dualité :
Le bien n'existe pas sans le mal
La terre n'appartient pas au peuple
Mapuche signifie Peuple de la Terre »²

La poésie est au cœur de ce que nous sommes : des femmes et des hommes vivant ensemble aujourd'hui, se nourrissant de l'héritage des générations précédentes, jouant le rôle de gardiens du monde pour nos enfants et petits-enfants. En célébrant la poésie aujourd'hui, nous célébrons notre capacité à nous unir pour défendre la biodiversité en tant que « sujet de préoccupation pour l'humanité tout entière » et que partie intégrante du processus de développement international.

² Aprendo entonces los nombres de las flores y de las plantas
Los insectos cumplen su función
Nada está de más en este mundo
El universo es una dualidad :
lo bueno no existe sin lo malo.
La Tierra no pertenece a la gente
Mapuche significa Gente de la Tierra

(extrait de « La casa Azul en que nació », *Recado confidencial a los chilenos*, Elicura Chihuailaf, 1999)